56e ANNEE. — N° 31 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) DIMANCHE 6 FEVRIER 1916

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

« L'Allemagne est battue » affirme un distingué critique américain. Une étude intéressante. L'avis du général de Lacroix. — La question du blocus; droits des neutres et droits des alliés! — Le Kaiser et la Grèce. — Le conflit Germano-Américain. — Sur les fronts.

Un grand journal américain, la *New-York Tribune* vient de publier un remarquable article sur la guerre européenne sous le titre : « L'ALLEMAGNE EST BATTUE ».

Le critique militaire yankee expose avec une science impeccable les raisons qui l'amènent à cette conclusion et ses raisons sont si supérieurement exposées, que le général De Lacroix ne craint pas de porter sur cet article l'appréciation suivante : « ...je ne crois pas qu'il existe un commentaire plus décisif que celui de l'écrivain de la *New-York Tribune*. Il traite la question avec une grande autorité ;... il tire des conclusions aussi fermes qu'indiscutables..... »

Nous avons donc le droit de prétendre que l'étude du publiciste américain n'est pas une étude quelconque et que ses appréciations ne sont pas des propos en l'air. Aussi bien, pour appuyer son affirmation, c'est aux écrits militaires allemands eux-mêmes que l'auteur s'adresse :

« Si on désire, dit-il, se rendre compte de la situation RÉELLE de la lutte européenne, comparée à la situation APPARENTE, c'est dans la déclaration des hommes publics allemands, des journaux allemands et du peuple allemand qu'il faut chercher. »

C'est en Allemagne *seulement* qu'on parle de paix.

Les alliés veulent la guerre jusqu'à la Victoire. Et l'Allemagne souhaite la paix parce qu'elle sait bien qu'elle a depuis longtemps dépassé le maximum de son effort, tandis que la puissance des Alliés croît toujours.

Nos ennemis ont marqué des succès. Ils en marqueront encore. Grâce à leur admirable réseau de voies ferrées, ils pourront transporter, avec rapidité, d'un front à un autre, des masses qui, pour un temps, pourront compromettre un point des fronts ; mais le danger sera éphémère et nos ennemis ne sont plus en état de remporter un succès définitif. Or, pas de victoire possible sans un résultat DÉCISIF, c'est-à-dire la désorganisation complète des forces militaires d'un des belligérants.

« L'ennemi, dit le journal américain, a pu concentrer des forces supérieures au point important, bien que disposant de moins d'hommes dans l'ensemble, mais ses victoires n'atteignirent jamais le but essentiel. Lentement, progressivement, les armées de l'ennemi croissaient en force, tandis que les siennes s'affaiblissaient. Le monde entier contribuait à l'armement des armées du nord, comme la terre entière contribue maintenant à celui des alliés. »

En somme, la victoire de la Marne a marqué la défaite irrémédiable de l'Allemagne, car de ce jour elle a été mise dans l'impossibilité de rechercher, sur un des fronts, l'action décisive. Et c'est pourquoi Berlin rêve de paix, tandis que l'Entente veut la lutte jusqu'au bout, pour le triomphe de la Civilisation.

La conclusion du critique américain est intéressante :

La victoire décisive, il ne peut plus être question pour l'Allemagne de la remporter sur le champ de bataille. Elle a obtenu des succès, mais elle a manqué le résultat final. **Bernhardi, bien avant la guerre, prédisait, avec une logique inexorable, que l'Allemagne luttant contre plusieurs ennemis serait battue, si elle ne remportait pas une victoire décisive sur au moins un de ses ennemis avant qu'ils soient tous prêts; et l'Allemagne a échoué; elle a échoué complètement en dépit de succès réels, mais purement locaux.** Ses généraux ont échoué comme Napoléon échoua de Leipzig à Fontainebleau. Le plan de Napoléon était de battre les armées ennemies séparément avant que leur réunion constituât une force écrasante pour lui. Le résultat final fut sa défaite. Et la raison de cette défaite se trouve dans l'union de ses adversaires qui avaient juré *de ne pas faire de paix séparée*.

La prédiction du général prussien Bernhardi se réalisera de point en point. Il suffit d'examiner les événements pour se rendre compte que l'échec allemand est depuis longtemps assuré et qu'un peu de patience suffit pour atteindre le moment où les Alliés marqueront la Victoire définitive.

⁂

On signale d'Amsterdam de nouveaux procédés de fraude pour alimenter les Barbares.

Cette guerre qui cause tant de ruines et de misères est, pour certains, une source d'abondants bénéfices.

Il est des neutres qui « profitent » et dont l'impartialité consiste à gagner autant d'argent que possible dans l'un et l'autre camp.

Le blocus a fait d'eux pour les empires du Centre des personnages infiniment précieux et dont les services se paient à prix d'or.

Il en résulte un conflit entre les neutres qui ont intérêt à passer au travers du blocus et les nations de la Quadruple-Entente qui ont intérêt à le fermer hermétiquement. C'est ce qui rend cette question si délicate. Car ce n'est point dans la réalisation matérielle du blocus que réside la difficulté. Les flottes unies de la Grande-Bretagne et de la France possèdent sur celles du Kaiser une telle supériorité que les navires allemands n'ont même pas essayé de nous disputer l'empire des mers.

Le pavillon germanique a disparu de toute l'étendue des océans, et depuis dix-huit mois consécutifs, l'innombrable flotte commerciale allemande est cachée dans des ports d'où elle n'a pas osé sortir.

Avoir chassé l'Allemagne de la mer, c'est pour les alliés un gage équivalent à celui que constitue pour nos ennemis l'occupation de la Belgique et des départements envahis.

Si les négociations de paix s'engageaient dans la situation actuelle, ce sont deux valeurs qui s'échangeraient. « Rendez-moi la liberté de navigation », demanderait l'Allemagne, à quoi la Quadruple-Entente répondrait : « Evacuez les régions envahies ! ».

En attendant qu'elle nous donne cet avantage dans les négociations, la maîtrise de la mer est un moyen de guerre dont nous devons pouvoir nous servir comme les Allemands se servent de tous ceux qui sont à leur disposition.

Il est clair qu'en empêchant les neutres de faire du commerce avec les Empires du centre, nous diminuons leurs profits et nous les atteignons dans leur liberté. Cela n'est pas discutable.

Mais quand les Neutres ravitaillent nos ennemis, ils empiètent sur la nôtre. On pourrait même dire qu'en apportant aux Empires germaniques de quoi prolonger leur résistance, les Neutres prennent parti et sortent de la neutralité. Car, s'il y a les droits des Neutres qui sont respectables, il y a aussi les droits des combattants qui ne le sont pas moins.

Le droit de la Quadruple-Entente est d'user de sa supériorité navale pour se fournir elle-même de toutes choses nécessaires et pour empêcher ses ennemis de le faire.

Cet avantage est pour nous d'une si grande importance qu'il ne peut pas y avoir dans l'esprit des neutres le moindre espoir de nous y faire renoncer.

Aussi n'y songent-ils point, mais ce qu'ils réclament n'en aboutirait pas moins à restreindre si fort notre liberté d'action qu'elle serait réduite presque à l'impuissance.

Nul ne conteste à la Hollande, à la Suisse, aux Etats Scandinaves la liberté de se ravitailler à leur gré. De leur côté, ils doivent admettre que nous prenions des précautions pour que leurs territoires ne soient pas des ouvertures à travers le blocus par où l'Allemagne puisse faire entrer chez elle tout ce dont elle a besoin.

Les neutres protestent qu'ils n'ont jamais ravitaillé nos ennemis, mais il y a de nombreuses raisons de croire que tout le monde, chez eux, ne sait pas résister aux tentations de gagner beaucoup d'argent.

Donc, c'est une conciliation qu'il faut chercher, laquelle doit porter non pas sur notre but qui ne peut être changé, mais sur les moyens d'y parvenir.

Quand les neutres invoquent leurs droits, dit notre confrère Laporte, qu'ils veuillent bien essayer de comprendre les nôtres, dont il ne serait pas difficile de démontrer qu'ils sont infiniment supérieurs.

⁂

Le peuple grec est fixé, aujourd'hui, par un document officieux sur les sentiments réels du Kaiser vis-à-vis de l'Hellade.

La *Tægliche Rundschau* publie des déclarations de M. Rizof, ministre bulgare à Berlin.

C'est tout à fait rassurant pour la Grèce :

La Bulgarie et l'Allemagne ont scellé une indissoluble amitié. Si, lors de la signature du traité de Bucarest, l'Allemagne **a commis l'erreur de se ranger du côté de la Grèce et de lui faire donner Cavalla et son hinterland, aujourd'hui l'empereur Guillaume a reconnu son erreur; il a su faire ce qu'il fallait pour l'effacer,** non seulement en nous abandonnant gracieusement tout le butin de guerre pris aux Serbes par les troupes allemandes, mais **en nous donnant de formelles assurances pour la réalisation du reste de nos aspirations.....**

Et voilà comment, en refusant de voler au secours de *son allié*, le roi de Serbie, Constantin a sacrifié l'intérêt de son peuple.

Heureusement pour ce dernier que les Alliés sont à Salonique et qu'ils ont la parfaite intention de se mettre en travers des projets des Boches !...

⁂

Si on en croit un télégramme de New-York en date du 4 février, le conflit Germano-Américain serait sur le point d'être solutionné. Guillaume aurait capitulé ; son ambassadeur aurait hier, désavoué le torpillage du *Lusitania*.

C'est la première capitulation. Elle sera suivie de beaucoup d'autres !...

⁂

Situation sans aucun changement sur les fronts.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Bombardement réciproque, spécialement au centre du front belge. Notre artillerie a dispersé de nombreux groupes de travailleurs.

EN BELGIQUE

On mande de la frontière au « Telegraaf » que toute communication est de nouveau interrompue avec la Belgique.

Les troupes allemandes de la frontière ont été remplacées par d'autres.

Des mouvements de troupes sont signalés en Belgique.

A Soissons

Un correspondant de guerre de la *Rheinisch Westfoelisch Zeitung*, a eu l'occasion de regarder d'une hauteur, le spectacle de la ville de Soissons, mutilée par les obus allemands :

Certes, dit-il, il manque plus d'un toit et les rues montrent plus d'un trou, mais quand on regarde bien, on voit que, dans les rues et sur les places publiques, la vie quotidienne continue. Aujourd'hui, par exemple, on voit des bourgeois qui déambulent tranquillement, portant un parapluie; ils vont tout à leur aise, comme s'ils vivaient en pleine paix, et non dans le champ des jumelles des observateurs d'artillerie allemands. La ville est là, à nos pieds, comme une boîte de jouets à portée de nos batteries. Il suffirait d'un ordre pour en faire en quelques jours un lac de feu, puis un amas de ruines, d'où toute vie serait partie.

Les raids aériens

La cour centrale criminelle de lundi, après avoir examiné le résultat de l'enquête relative au raid des zeppelins sur le Staffordshire, qui a causé la mort de treize personnes, a rendu son verdict : le kaiser, le kronprinz et l'Allemagne sont convaincus de meurtre avec préméditation.

Le mark baisse toujours à New-York

Le cours du mark, hier, est descendu à 73 5/8 cents contre 74 — pour 4 marks — soit 18 3/8 cents contre 18 1/2 cents le mark.

Les offres des pays neutres continuent à prédominer.

Le cours enregistré le 3 à New-York est le plus bas qui ait jamais été coté et ce n'est pas fini.

L'Allemagne capitule devant la fermeté des Etats-Unis

Le comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, a officiellement reconnu que le torpillage du « Lusitania » a été illégal et que l'Allemagne paiera une indemnité.

Le gouvernement des Etats-Unis acceptera probablement cette proposition.

Les Allemands avouent la perte du « L-19 »

L'Agence Wolff annonce que le dirigeable de la marine *L-19* n'est pas rentré d'un voyage de reconnaissance.

Les recherches effectuées pour le retrouver sont demeurées sans résultat.

Deux navires de guerre envoyés sur le point de chute du zeppelin sont rentrés après avoir fait de minutieuses recherches en cet endroit. Ils déclarent qu'ils n'ont pas trouvé trace du dirigeable. Il faut en conclure que l'épave a coulé avec son équipage.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la nuit du 2 février, l'ennemi, après avoir, par le lancement de nombreuses bombes à main, endommagé les positions italiennes du col de Lana (Haut-Cordevole), a prononcé contre elles une attaque violente qui a été complètement repoussée. Le matin les détachements d'éclaireurs italiens sortis de leurs lignes sans que l'ennemi les ait inquiétés, ont constaté sur le terrain les graves pertes essuyées par les adversaires pendant leur attaque de nuit. Dans la zone de Totana (Haut-Boite), le tir efficace de l'artillerie italienne a dispersé des groupes ennemis, leur infligeant des pertes.

Sur l'Isonzo, l'activité de l'artillerie ennemie a été dirigée surtout contre les lieux habités. L'artillerie italienne l'a contrebattue et a exécuté des tirs de barrage sur l'arrière des lignes ennemies.

Deux avions ennemis ont lancé des bombes sur Corgo, dans la lagune de Grado, causant de légers dommages.

L'action russe

Un télégramme de Pétrograd dit que la « Novoié Vrémia » croit tenir de bonne source la nouvelle de l'évacuation d'Ezeroum par les Turcs. Cette nouvelle était attendue, car les Turcs avaient perdu la possibilité d'envoyer au sud des renforts à Erzeroum depuis que la victoire russe dans cette région et les nouvelles dispositions russes ont entièrement isolé le vaste district de Mouch d'Erzeroum et privé l'armée turque d'au moins deux divisions de troupes régulières, qui ont été complètement décimées et réduites à l'impuissance.

Les échecs des troupes bulgares

La « Patris » est informée que les troupes bulgares opérant dans le sud de l'Albanie ont subi de nombreux échecs, dus en partie aux difficultés du ravitaillement.

Les Bulgares ont été obligés de se replier vers le Drin.

Une nouvelle expédition des Bulgares en Albanie ne paraît guère facile, Essad-Pacha ayant occupé toutes les positions stratégiques. Une partie des troupes serbes reformées à Durazzo a coopéré avec les Albanais.

Le total des forces serbes débarquées jusqu'à ce jour à Corfou dépasse quarante mille hommes.

Les Boches ont reculé de 30 verstes

La vie est redevenue normale à Vileika d'où, grâce aux derniers succès russes, les positions allemandes ont dû reculer de 30 verstes.

A Salonique

Deux zeppelins ont été aperçus, le 3 à proximité de la frontière grecque, mais ils ne se sont pas hasardés au-dessus des lignes françaises. Les dernières nouvelles reçues, confirment que les dégâts causés par le bombardement des aviateurs français sur Petrich, ont été considérables.

Notre riposte contre Petrich

Les quatorze aéroplanes partis sur Petrich, où se trouve un vaste camp ennemi, ont jeté 181 bombes, dont 69 incendiaires.

Vingt six incendies ont été provoqués.

Ils ont été parfaitement vus et même photographiés par un des aviateurs.

Les aéroplanes commencèrent leur bombardement à 3 heures du matin, d'une hauteur d'environ 8.000 pieds.

Tous sont revenus sains et saufs.

(Petrich est une localité assez importante de la Bulgarie, située à proximité de la frontière gréco-bulgare, à cent kilomètres environ de Salonique).

Affiches séditieuses en Bulgarie

Un grand mécontentement règne en Bulgarie. Chaque nuit, des affiches réclamant la paix en termes violents sont posées sur les murs et se multiplient à Sofia et à Philippopoli notamment.

Les affiches vont jusqu'à menacer de mort les ministres du cabinet actuel s'ils n'entrent pas résolument dans une voie pacifique.

Des Allemands remplacent des Bulgares

Deux régiments bulgares ont été remplacés, au nord du lac de Doiran, par deux régiments allemands, les premiers qui aient fait leur apparition.

Les Turcs ont concentré trois régiments d'infanterie et quatre escadrons de cavalerie à Gumuldjina et à l'est de la Macédoine.

D'autre part, on annonce que toutes les troupes bulgares campées sur la frontière hellénique ont été remplacées par les Allemands. Les Allemands espèrent avoir réparé dans quinze jours le grand pont d'Oudovo, pour pouvoir opérer de grands mouvements de troupes et prendre l'offensive.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

25

SOUSCRIPTIONS

Commune de Catus
(Suite)

	fr.
Mouly Alexandrine, née Miquel	3
Vergnes François, à Bessières	3
Griffoul (Veuve), limonadière	3
Guilhou Félix	5
Naves Léonce, bourrelier	5
Naves Louis	3
Robert Joseph, à Panelot	3
Commune de Cahors-Banlieue	
Arnal Etienne, à Cavaniès	3
Beyrou Auguste, à Cavaniès	3
Berthié Baptiste, à Bégoux	3
Capo Jean, (Vve), à Bégoux	5
David Antoine, à Bégoux	3
Henras Jean, (Vve), à Bégoux	3
Rigal Louis, anc. cant. à Ginouplet	3
Fournié Georges (Mme), à Bégoux	4
Simonis François, à Artix	20
Commune de Cahus	
Capelle Baptiste, aux Granges	3
Labrousse (Mme), Recev. des Postes	5
Laquièze Jules, à Mespoulet	6
Mérelle Auguste, à Laval-de-Cère	3
Theil Adolphe, à Laval-de-Cère	3
Bertin Zélia, Institutrice	3
Bertrand P.-L.-Abel, à Laval-de-Cère	12
Duffou Jos., Inst. à Laval-de-Cère	3
Lamouroux Géraud, à Laval-de-Cère	3
Lherm Alph., hôtel. à Laval-de-Cère	3
Lignon, tonnelier à Laval-de-Cère	3
Commune de Caillac	
Alazard Baptiste	3
Albagnac Eugénie, à Largueil	12
Alibert Joseph	3
Arnaudet, au Mas-de-Larroque	5
Auricoste Elodie, au M.-de-Larroque	5
Baudel Jean, à Largueil	5
Bazet Marie-Louise, au Mas-Viel	10
Bertrand Bernard, au Mas-Viel	5
Bessières Baptiste	5
Borredon Euphrasie, à Lapoujade	3
Bosc Alban, à Largueil	20
Boussac Louis, au Mas-Viel	3
Brugel Louis, à Largueil	5
Brunet Jean, au Suquet	5
Brunet Jean	3
Brunet Paul, à Lapoujade	10
Calmon Augustin, à Largueil	5
Calmon (Vve), au Mas-de-Larroque	5
Cammas Antoine, au Suquet	3
Cammas Edouard, au Suquet	3
Capis Célestin, au Mas-Viel	5
Capis Fr., g. Vialard, à Lapoujade	5
Capis François à la Place	5
Chatain Marie, à Largueil	3
Couderc Jean-Pierre, à Lapoujade	3
Couderc Marguerite	4
Combrou Antonin, au Mas-Viel	3
David Pierre, à Largueil	5
Delcros Mélanie	3
Delrieu Marcelin, Instituteur	5
Deltheil Joseph	5
Delvit (Mme)	3
Firmy Michel	3
Gastal Elie	5
Lacombe Etienne, à Lapoujade	5
Lafage Alfred	20
Lafage Baptiste, à Lapoujade	3
Maysen Gustave, à Lapoujade	3
Nadal Louis, au Mas-Viel	5
Nadal Maria, buraliste	3
Parra Albertine, au Mas-Viel	3
Parra Jean, épicier	5
Peyrus Aimé	3
Pons François	3
Rigal (Mme)	5
Rouquet Marie, à Lapoujade	3
Salgues Jean	6
Séménadisse Jean	5
Souyris Emile	5
Terrier Louis, à Largueil	5
Teyssèdre Jean-Louis, à la Rampe	6
Tillou Hortense, à Largueil	5
Véziat Maria, Institutrice	10
Vidaillet Philippe, au Mas-Viel	3
Bris Pierre	4
Dasquié Jean	3
Dasquié J.-B., au Mas-Viel	
Delcros (Vve) Carcasset Marie.-Thérèse, au Mas-Viel	10
Ducos, curé	30
De Gaudusson (Vve), à Langle	20
De Gaudusson Jean, à Langle	20
Granié Jean	3
Latour Félix, au Mas-Viel	4
Laulanié, à la Poujade	5
Milhau Antoine (Vve), à la Poujade	4
Mauriol Pierre, à Largueil	5
Nadal Marceline (Vve), à Lapoujade	3
Périé Eloi,	10
Périé J. (Vve), au Mas-de-Larroque	3
Périé Louis	3
Perry Jean,	3
Pinède Justin	3
Roques Etienne, à Lapoujade	4
Singlande Antoine, à Lapoujade	3
Vincent Célestin	3
Commune de Cajarc	
Breil Marie-Louise, Inst. à Gaillac	3
Lafon Clodomir, à Gaillac	3
Montillet Louis, prêtre à Gaillac	5
Bories Alphonse, négociant	3
Calmettes Louis, négociant	3
Delort Odon	10
Marroncle Louise, Vve Romec	3
Mouly Aline, Vve Séguy	3
Pérès Gaston, Receveur de l'Enreg.	5
Daynac Eugène, Agent-Voyer	10
Donadieu Basile, chef-cantonnier	5
Pégourié Jean-Baptiste, cantonnier	3
Vincent J., D. du journ. *Le XXe siècle*	5
Bousquet Paul, facteur	3
Bru Fernand, facteur	3
Costes Baptiste, facteur	3
Couzy, aide des postes	10
Couzy Marie, Receveuse des Postes	10
Dablanc, facteur	3
Franciel, facteur	3

(A suivre).

VAINES PROTESTATIONS

Le premier envoi de vins provenant de la réquisition dans la commune de Cahors, s'est effectué vendredi, à la gare de notre ville.

L'opération fut rapidement faite, mais non sans à-coup et cela à cause de la hausse exagérée que les gros accapareurs ont établie depuis le mois de septembre 1915.

170 francs la barrique de vin ! C'est insensé pour nos pays, mais c'est, paraît-il, normal pour les mercantis qui opèrent au front, car ils trouvent moyen de vendre leur piquette à raison de 1 fr. 75 le litre aux poilus.

Leur piquette, moins que ça encore ; le service des fraudes inexistant à cette heure, serait cependant nécessaire, car le vin vendu au front par la plupart des mercantis n'est, disent des confrères parisiens, qu' « une fuchsine dégoûtante ».

C'est pourquoi, la réquisition est utile ; c'est elle qui approvisionne de vin tous nos poilus, et c'est pourquoi les propriétaires, en général, cèdent leur vin au prix fixé par le ministre de la guerre, soit 95 francs la barrique environ.

95 francs est encore un joli chiffre, puisqu'aussi bien un quart seulement de la récolte est exigé.

Mais tous ne comprennent pas ou ne veulent pas connaître le trafic qui est fait avec leur vin vendu aux mercantis à raison de 170 francs la barrique !

Ils protestent contre les prix de la réquisition, ils livrent le quart de leur récolte, par force, et sous toutes réserves ; ils refusent de toucher la somme qui leur est due.

Ainsi sur 31 propriétaires qui ont livré hier le vin à la Commission de réquisition, 7 ont protesté et ont refusé d'en toucher le paiement, se réservant de réclamer par la suite.

Qu'ils réclament ; leurs réclamations ne seront pas entendues, il faut bien l'espérer. Les poilus boiront le vin pur des côtes du Lot et s'en délecteront. Et c'est cela seul qui importe.

Propos d'un Cadurcien

Aures habent et non audient...

Ce disant je ne pense pas à Midas, mais plutôt à Mazarin,

Certes, il a des oreilles, M. *Qui de Droit*, mais il se les bouche et nous laisse crier... et payer.

Ainsi faisait-on au XVII[e] siècle.

Or, cette politique n'a plus les faveurs du public Cadurcien et Quercinois. La rumeur populaire éclate

Comme une orgue aux cent voix qu'une seule [âme anime,

l'âme des tondus révoltés contre les tondeurs.

M. *Qui de Droit*, philosophe conscient, accoutume son tympan aux grondements de l'orgue. Que si, d'aventure, le tonnerre des fanfares est trop fort. M. *Qui de Droit* se loge un épais tampon de coton dans le canal auditif.

On dit que ce coton a des vertus dormitives selon une formule dont le secret s'obstine à rester le monopole de certains léthargiques.

Ici même, on a souvent tourné la manivelle de l'instrument sonore ; ce fut évidemment mélodieux, mais inutile. Ce n'est que de l'intérêt du consommateur qu'il s'agissait, et nous savons de reste que ce grand maladroit de consommateur ignora le bel art de se concilier la sollicitude du pouvoir compétent.

Que réclame le peuple ?

La mort du marchand ? Non, mais sa mise à la raison. Il demande la loi du juste milieu, dans la détermination des prix des denrées, afin que tout le monde vive, vendeurs et acheteurs.

N'est-ce pas l'équité même ? Comment donc se fait-il que l'équité ne trouve pas de défenseurs agissants ? Quelles raisons, quelles entraves, empêchent les mesures propres à rétablir l'équilibre dans les marchés ?

Albi et d'autres villes n'ont rien qui les arrête dans leur énergique résolution de protéger leurs administrés exploités. Bien mieux, certaines localités du Lot éprouvent le bienfait des interventions officielles. Prayssac, entre autres, doit, à une taxation imposée à propos, de ne payer le lait que 0,25 centimes le litre. A Cahors, par contre, les vaches étant sans doute d'essence supérieure, c'est sept sous qu'il nous en coûte pour en remplir une bouteille.

Je veux bien croire que la marchandise livrée est toujours aussi pure que les intentions des livreurs. Aucune Perrette, assurément, ne s'avise d'ajouter de l'eau, d'ôter de la crème, de délayer farine de maïs, amidon, cervelle de veau dans le lait destiné aux blessés, aux enfants, aux malades. Perrette a trop d'honneur, trop d'humanité, trop de patriotisme pour descendre jusqu'à la falsification. Mais même naturel, même à l'abri du baptême, le lait est trop cher au prix que l'on tolère. Et si à Prayssac la vente à raison de 0,25 est de rémunération suffisante, pourquoi ne le serait-elle pas à Cahors ? Si d'autre part, on a pu établir un tarif maximum à Prayssac, pourquoi ne pas le fixer au chef-lieu du département ?

Si, à Albi, les autorités qualifiées se liguent efficacement contre les accapareurs, comment se justifieraient nos autorités locales qui s'immobiliseraient plus longtemps dans le « laissez faire, laissez passer ? »

Aux immoraux des affaires, aux rapaces honteux à qui la guerre et ses victimes ne donnent d'autre souci que de gonfler le porte-monnaie, aux mauvais Français qui n'ont d'autre patriotisme que celui des sous, il faut enseigner, par les moyens à leur portée, à agir comme si l'Esprit de Probité descendait en leur âme et conscience. Il faut qu'ils sachent qu'à vouloir trop gagner ils encourent des responsabilités sévères.

Mais, pour les ramener au sentiment de la modération, M. *Qui-de-droit* doit enfin se résigner à faire le nécessaire, car, jusqu'ici, il fut plutôt bon prince envers les profiteurs.

Il a beaucoup à se faire pardonner parce qu'il a beaucoup péché.

L'impôt sur le revenu

L'impôt sur le revenu est applicable, on le sait, à partir de cette année.

En principe cet impôt est juste. Il n'intéresse que ceux qui ont de gros revenus, les sommes à payer pour les contribuables ayant des revenus modestes étant nulles ou infimes.

Il ne faut donc pas que le contribuable s'alarme d'un impôt qui ne sera pas inquisitorial et qui ne touchera, en réalité, que les fortunés.

Nous avons cru utile de réunir ici un certain nombre de renseignements que tout contribuable doit connaître.

Ce dernier est tenu de faire une déclaration de ses revenus, globale s'il le veut, au contrôleur des contributions directes, du 1[er] mars au 30 avril.

Il doit en même temps indiquer ses charges de famille dont il entend bénéficier.

Aucun livre, aucun acte, aucun document ne peut être exigé par le contrôleur. Mais si ce dernier conteste l'exactitude de la déclaration, divers moyens sont mis à sa disposition pour faire relever le chiffre déclaré : *la charge de la preuve incombe à l'administration*

En cas de non déclaration dans les délais fixés, le contrôleur taxe d'office après avoir invité le contribuable à être entendu.

Ceci établi :

Tout contribuable bénéficie d'une exonération totale jusqu'à concurrence de 5.000 fr. de revenu net ;

Tout contribuable marié bénéficie en outre d'une réduction de 2.000 fr. ;

Tout contribuable ayant des charges de famille bénéficie, *en plus*, d'une réduction de 1.000 fr. par personne à sa charge jusqu'à 5 ; — et de 1.500 par personne à sa charge au-delà de 5.

D'après ces données très sommaires, mais que la faible place dont nous disposons ne nous permet pas d'allonger, on comprend déjà la parfaite justice de cet impôt ; le tableau suivant permettra d'en mieux saisir le mécanisme.

Nous nous bornons à donner l'échelle jusqu'à 30.000 fr. de revenu,... ce qui ne court pas les rues et en limitant les charges à 3 personnes, ce qui est une moyenne sérieuse.

Les exemples qui suivent suffiront pour se former une opinion :

ON PAYERA :	AVEC 0 PERSONNE A SA CHARGE		AVEC 1 PERSONNE A SA CHARGE		AVEC 2 PERSONNES A SA CHARGE		AVEC 3 PERSONNES A SA CHARGE	
Pour un revenu net de :	Célibataire veuf ou divorcé	Marié	Célibataire veuf ou divorcé	Marié	Célibataire veuf ou divorcé	Marié	Célibataire veuf ou divorcé	Marié
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
5.000	0 »	» »	3 80	3 80	3 60	» »	» »	» »
6.000	4 »	» »	7 60	7 60	7 20	» »	» »	» »
7.000	8 »	4 »	11 40	7 60	10 80	» »	» »	» »
8.000	12 »	8 »	15 20	11 40	14 40	3 60	» »	» »
9.000	16 »	12 »	49 40	15 20	39 60	10 80	3 20	» »
10.000	20 »	16 »	102 60	49 40	86 40	39 60	28 80	3 60
15.000	60 »	44 »	174 80	102 60	151 20	86 40	67 20	25 20
20.000	120 »	96 »	266 »	174 80	234 »	151 20	121 60	64 80
25.000	200 »	168 »	» »	266 »	» »	234 »	192 »	122 40
30.000	300 »	260 »	» »	» »	» »	» »	» »	198 »

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote, M. le docteur Ourradour de Castelfranc.

La citation est ainsi conçue :

« Au front depuis le début de la guerre, d'abord dans une ambulance, ensuite dans un régiment territorial, fait preuve en toutes circonstances d'un dévouement absolu, d'un remarquable sang-froid et d'une rare énergie. Médecin de haute valeur morale. »

Nos félicitations à notre compatriote.

Promotion

Notre compatriote M. Layssac (Antonin), ancien adjudant au 7[e] d'infanterie, promu sous-lieutenant au 205[e] d'infanterie, à titre temporaire, vient d'être promu sous-lieutenant à titre définitif et maintenu au 205[e] d'infanterie.

Nos félicitations.

Procès de presse

On sait que le procès de presse intenté par M. Richard Heller à M. Léon Daudet et à l'*Action française*, viendra devant le tribunal correctionnel le 6 mars.

M[e] Lacaze, du barreau de Cahors, plaidera pour M[e] Heller ; la défense de M. Léon Daudet et de l'*Action Française* sera présentée par M[e] de Rous, avocat du barreau de Poitiers.

Enregistrement

M. Brucy, receveur de l'enregistrement à Lauzès, est nommé à St-Hilaire (Charente).

Le bureau de Lauzès est supprimé et rattaché à celui de St-Géry.

Enseignement primaire

Mlle Longuevernhe est nommé institutrice adjointe à Bretenoux, en remplacement de M. Védrines, mobilisé.

Société d'Agriculture du Lot

La Société d'Agriculture du Lot rappelle aux agriculteurs que les expériences de culture mécanique auront lieu :

1° le six février, de 12 à 18 heures à Assier, dans la propriété de M. Murat ;

2° le huit février, à Gourdon, de neuf heures à midi et de quatorze à seize heures, dans la propriété de M. Souleilles, route du Vigan.

3° le neuf février, à Puy-L'Evêque, de dix à douze heures et de quatorze à seize heures, dans la propriété de M. Campagnac.

Des essais de décavaillonneurs compléteront les expériences de Gourdon et de Puy-L'Evêque.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 29 janvier au 5 février 1916

Naissances

Cabridens Marcel-Joachim, rue Labarre, 10.

Cros Juliette, à la Maternité.

Batut Micheline-Françoise, rue Lastié, 12

Décès

Judéaux Léon-Emile, soldat au 9[e] régiment du génie, 28 ans Hopital-Mixte.

Tirlink Camille, Tisserand (réfugié Belge), 28 ans, rue Mascoutou, 8.

Desplat Anne, veuve Paillet, 96 ans, rue de la Banque, 1.

Lagarde François, cultivateur, 72 ans, Hospice.

Lescale Jean-Julien, cultivateur 69 ans, rue de la Liberté, 10.

Obsèques

Les obsèques de GRILLÈRE Emile, soldat au 7[e] régiment d'infanterie, auront lieu dimanche 6 février à 9 heures du matin.

Mayrinhac-Lentour

Brûlée vive. — Le 26 janvier dernier, à 8 heures du soir, le village de Laguizayrie a été le théâtre d'un bien triste accident. A la suite d'une imprudence, une jeune fille, Mlle Anastasie Tillet, s'est brûlée vive. Elle était en visite chez sa sœur, Mme Lætitia Mazot, occupée à la garde d'une fillette, au coin du feu. Les étincelles du foyer enflammèrent ses vêtements. Au bout que quelques secondes, elle n'était plus qu'une torche vivante. Les voisins, accourus aussitôt, eurent toutes les peines du monde à éteindre le feu.

Cette malheureuse expira à 3 heures du matin, dans d'atroces souffrances.

Cornac

Mort au champ d'honneur. — Notre compatriote, le regretté Albert Lescure, agent-voyer à Latronquière, mort au champ d'honneur en septembre 1915, a été l'objet d'une citation à l'ordre du corps d'armée, que nous sommes heureux de reproduire :

« Sapeur mineur Lescure Arthur du [e] Génie, compagnie 17/2.

« Depuis un mois, relevait quotidiennement les travaux exécutés par la compagnie, sur un terrain constamment battu par l'artillerie, à moins de 100 mètres des tranchées ennemies.

« Est tombé, très grièvement blessé d'une balle à la tête, en exécutant son lever. »

A notre ami, Monsieur Lescure, maire de Cornac, nous offrons l'expression de notre admiration pour son glorieux fils et de nos bien sincères condoléances.

LA HERNIE
Guérie
CHUTES DE MATRICES
DÉPLACEMENTS DES ORGANES

La Hernie, par ses souffrances et la gravité de ses conséquences, est certainement une des plus grandes calamités qui frappe l'humanité. Ses plus nombreuses victimes sont les **travailleurs de la terre**, chez qui les efforts physiques, dus à leur pénible labeur, provoquent fréquemment **l'étranglement herniaire**. Quelle belle découverte pour tous ces malheureux que la **Méthode Leroy, de Paris**, qui, sans aucune gêne, et sans changer les habitudes, fait disparaître aussitôt la **hernie** et en assure la **guérison définitive** comme l'ont affirmé les **milliers de guérisons** déjà publiées. Hésiter encore serait être son propre bourreau. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. **Leroy**, 75, faubourg St-Martin, **Paris**, sera à nouveau de passage parmi nous et recevra lui-même **hommes, femmes** et **enfants**. **Hernieux**, ne confondez pas et ne manquez pas d'aller voir l'éminent spécialiste à :

Cahors, sam. 12 fév. hôtel de l'Europe.
Capdenac-Gare, dim. 13, jusqu'à midi hôtel de France.

Livernon

La rage. — La rage sévit avec une grande intensité dans notre contrée et on n'a pris aucun arrêté interdisant la circulation des chiens sans muselière.

Il paraît que des chiens ont été mordus dans les communes de Broussac, Corn, Brengues, Grèzes, Durbans, Reilhac.

Mais ce qui est certain, et peut être contrôlé, c'est qu'à Grèzes le nommé Ludovic Lacaze en a abattu un avec une fourche et que, Mme Frédéric Francoual, qui a son mari prisonnier est partie la semaine dernière à Paris pour accompagner sa petite-fille mordue par un chien.

M. Sénac, instituteur à Reilhac y est allé également, il y a une quinzaine de jours pour le même motif.

Mme Maysen, propriétaire à la Salmonie, commune de Livernon, mordue par un chat, est partie le 3 février.

Le vétérinaire de l'annexe de Mons lui a dit de partir tout de suite.

A VENDRE
MOULIN DE COTY
AVEC SES DÉPENDANCES
SIS A CAHORS, SUR LE LOT
ET COMPRENANT :

Moulin à farine, Glacière, Usine à ciment avec Carrière, Maison d'habitation, grand Bâtiment, Jardinet, Terrain de culture.

Pour renseignements, s'adresser :
A M. DEBONS, co-propriétaire, route de Molière, à Caussade (Tarn-et-G.)
A M. DURRANC, notaire à Cahors.
A M. GIUSTINIANI, huissier à Cahors.

VENTE
avec garantie, **10 chevaux** réformés anglais, trait, voiture, SAMEDI 12 courant, Hôtel Combelles, Cahors.

Obligations 4 0/0
NEW-YORK-NEW-HAVEN

En vue de faciliter les opérations de change du Gouvernement Français, le rachat de ces titres est offert aux porteurs *au prix net de Francs 472,50.*

Les titres peuvent être déposés *jusqu'au 15 février*, chez MM. Morgan Harjes et Cie, 31, Boulevard Haussmann, Paris, et dans les Établissements chargés du service financier.

1re Marque Française
CRÈME SIMON
Unique pour la toilette

Le propriétaire-gérant :
A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 4 FÉVRIER (22 h.)

Journée relativement calme.

Notre artillerie lourde a exécuté des tirs sur une colonne d'infanterie et sur des convois ennemis qui entraient dans Roye.

Bombardement des organisations allemandes en Champagne (région de Tahure et du Mont-Têtu), en Argonne (secteur de la Harazée), et en Lorraine, sur le front Nomény-Norville.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Communiqué du 5 Févr. (15 h.)

(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 15

SUR LE FRONT RUSSE

AU NORD :

ACTIVITÉ HEUREUSE DE NOS ALLIÉS

Dans la région de Plakanen, à l'est de la route de Mitau, des détachements de nos éclaireurs ont dispersé des Allemands.

Au sud d'Ixkull, les ennemis ont tenté, au cours de la nuit, d'effectuer des travaux sur la Drina, mais ils ont été dispersés par notre feu.

Au cours d'une reconnaissance aérienne, au nord du lac Naroze, nos aéroplanes, malgré un violent feu ouvert contre eux, par l'artillerie ennemie, ont bombardé les lignes de l'ennemi et ses convois.

AU SUD :

DUEL VIOLENT D'ARTILLERIE

Au sud de Doubno, les Autrichiens emploient, pour repousser nos attaques, des appareils projetant des flammes à une distance de 30 à 40 mètres.

Sur le front de la Strypa moyenne, un de nos aéroplanes a jeté des bombes sur la gare d'Ezerna.

Sur le Dniester, l'ennemi poursuit le bombardement de nos retranchements.

Au nord-est de Czernovitz, notre artillerie lourde, avec le concours d'aéroplanes, a bombardé les batteries ennemies dans la région des villages de Toporow et de Rarantche.

Au nord-ouest de Boyan, quelques-uns de nos éclaireurs ont atteint un entonnoir de mines occupé par l'ennemi. Ils l'ont bombardé et ont délogé les Autrichiens.

AU CAUCASE :

La poursuite de l'ennemi

Malgré l'absence de chemins au milieu des rochers, des profonds défilés et des tempêtes de neige, nos troupes continuent à poursuivre l'ennemi.

ERZEROUM SERAIT ÉVACUÉ

De Pétrograd :

Les Turcs auraient décidé d'évacuer Erzeroum.

Paris, 13 h. 10

Sur le front Balkanique

CONCENTRATION ALLEMANDE à MONASTIR

D'Athènes :

Des forces allemandes importantes sont concentrées à Monastir.

LES RENFORTS FRANÇAIS A SALONIQUE

D'Athènes :

Deux transports français débarquent de la grosse artillerie et du matériel.

Nos avions bombardent Guevgheli

De Salonique :

Hier, un aéroplane français a bombardé les positions ennemies à Guevgheli.

Emeute en Bulgarie

De Bucarest :

On signale que plusieurs personnes furent tuées pendant une émeute qui eut lieu à Philippolis, en Bulgarie, en protestation d'un envoi de blé en Autriche.

Les Bulgares tirèrent sur un bâtiment roumain du Danube.

VIOLENTE ÉMEUTE A LEIPZIG

D'Amsterdam :

Des voyageurs venant d'Allemagne déclarent qu'une violente émeute s'est produite récemment à Leipzig.

L'armée tira sur la foule. Il y a eu plusieurs morts et de nombreux blessés.

Des troupes sont amenées hâtivement pour renforcer la garnison.

La frontière Suisse fermée

De Bâle :

La frontière Suisse est de nouveau fermée du côté du duché de Bade.

L'OFFENSIVE SUR L'YSER

D'Amsterdam :

Le bruit court que de nouveaux mouvements de troupes allemandes, très importants, préparent une nouvelle offensive sur l'Yser.

LE KAISER DIRIGE LES ASSASSINATS

De Copenhague :

On mande de Berlin que le Kaiser séjourne sur le front ouest. Il a inspecté la frontière belge pendant deux jours.

Il prit part à l'élaboration des plans des raids de zeppelins sur Paris et l'Angleterre.

Grosse action en préparation sur le front russe

De Pétrograd :

Les Allemands prélèvent d'importantes forces sur le front occidental pour les amener hâtivement sur le front Russe, dans l'intention, évidente, de prendre une offensive vigoureuse.

Ils porteraient leurs principaux efforts dans le secteur qui s'étend du Dniester au Pruth.

Convocation de la Douma

De Pétrograd :

On croit que la Douma sera convoquée vers le milieu de février.

Après l'incendie de la Chambre Canadienne

D'Ottava :

Les membres du Parlement Canadien, se sont réunis hier dans un bâtiment de fortune.

M. Borden lut un message de condoléances du roi d'Angleterre et du duc de Connaught.

Il raconta ensuite la soudaineté du sinistre.

Il entendit une forte explosion.

Le premier ministre et le chef de l'opposition, demandent d'attendre les résultats de l'enquête avant de se prononcer sur les origines du sinistre.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Encore aujourd'hui les communiqués restent pleins de réserve. A part les nouvelles concernant les progrès Russes au Caucase, les télégrammes ne nous apprennent rien de nouveau.

On sent cependant que quelque chose se prépare.

Les Français débarquent à Salonique des renforts, de la grosse artillerie et des munitions et, à Pétrograd, on croit savoir que les Allemands vont tenter une vigoureuse offensive vers le Dniester.

La chose est vraisemblable.

L'ennemi a un gros intérêt à arrêter la menace de l'Entente en Orient. Elle devient, en effet, très inquiétante pour Vienne et Berlin...

On sait que les bâtiments de la Chambre canadienne ont été détruits par un sinistre foudroyant !...

On semble croire que la main des Boches n'est pas étrangère à la catastrophe.

Les Américains finiront peut-être par comprendre que les Boches sont tout à fait « indésirables »...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge
En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode Garnal
Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées
pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.